FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 8 DECEMBRE.

Les amours de Quatorquem.

I.

"Oui, dit Quatorquem en posant ce plomb sur la table, le problème est résolu, et je lui ton va vaincre comme l'Abyssinie et remplacer la diligence. J'aurai des millions.... (Deux ou trois millions, ce n'est pas grand'chose, mais ce que je parle en bon !) et les cavaliers ne rouleront à mes pieds..... Les uns aux Antipodes, et l'un d'eux aura un gigantesque nez, mais il saura assez pour remplir la main. Sais-tu qui a dit cela ?

—Non, monsieur.

—C'est Bossuet. As-tu lu Bossuet ?

—Non, monsieur.

—Tant pis. C'était un grand homme, un beau génie, un aigle de Meaux.

—Monsieur, je suis pressé. Si vous vouliez...

—Tu veux payer ! Si je le veux ! Eh ! mon pauvre ami, que ne parlais-tu plus tôt. Quatorquem tira de sa poche la clef de son secrétaire. Au moment de la mettre dans la serrure, il se retourna. Le portier frémit d'impatience.

—Je tu bien sûr, dit-il, que nous sommes au 15 avril ?

—Monsieur, voici l'almanach.

—Tu sais le proverbe : "Menteur comme un almanach." Je me défie des almanachs.

—Voici le journal de ce matin.

—Ah ! ce que tu crois tout ce que dit un journal !

—Oui, monsieur; je crois tout ce qu'on imprime.

—Eh bien ! mon cher ami, je vais te donner une preuve certaine que le journal a menti. Assieds-toi sur cette chaise et prête moi une oreille attentive. Mon histoire ne sera pas trop longue.

—Monsieur, le propriétaire m'attend.

—Va lui dire qu'il débouche une bouteille de vin de Sauterne. Cela lui fera prendre patience.

—Monsieur.....

—Ah ! tu m'ennuies, à la fin. Veux-tu m'écouter, oui ou non ?

—Monsieur, je veux être payé.....

—Eh ! je ne suis pas sourd. Ecoute d'abord mon histoire. Elle a plus de rapport que tu ne crois avec la demande. Je suis né sur les bords de la Sarthe, qui est la plus belle rivière de la Bretagne, et par suite, du monde entier. Mon père, qui est mort l'an dernier, m'a laissé huit ou dix hectares de vignes que j'ai vendues six mille francs. J'attendais l'argent le 14 et il ne m'est pas arrivé. Donc, il faut prendre patience, et revenir ici quand le 15 avril sera arrivé, et ces à dire quand j'aurai reçu mes six mille francs. As-tu compris ?

—Oui, monsieur; et je m'en vais.

—Bonsoir, mon ami.

—Je vais chez le propriétaire.

—Présente-lui mes compliments.

—Oui, monsieur; et je lui dirai que vous refusez de payer votre terme, et il vous fera mettre à la porte.

—Parbleu !

—A la porte, oui, monsieur, à la porte, dit le portier en prenant la fuite.

Quatorquem ne le poursuivit pas. Il s'assit dans son fauteuil, les jambes étendues, et réfléchit profondément.

—Décidément, dit-il, la condition de locataire est insupportable. Il faut que je me fasse bâtir une maison..... Bah ! à quoi bon. Quand on peut fendre l'air comme une hirondelle, faut-il se mettre en cage comme un serin..... Compte-t-on se noyer qui garde mes six mille francs ?

Trois coups frappés à la porte interrompirent les réflexions de notre ami.

"Entrez !" dit-il.

A-sseoir un homme de mine douce et polie se présenta.

—Monsieur, dit-il, en refusant la chaise que Quatorquem lui offrait, c'est à monsieur Yves Quatorquem, professeur de chimie, que j'ai l'honneur de parler ?

—Oui, monsieur, à lui même.

—Monsieur, je suis charmé de faire votre connaissance. C'est vous qui avez fait des recherches très savantes sur la manière de hâter les semailles ?

—Oui, monsieur, et ces recherches vien-nent d'aboutir aujourd'hui même à la solution du problème. Depuis une heure, je suis certain du succès. Et-ce à un confrère que j'ai l'honneur de parler ?

—Pas tout à fait, monsieur, bien que je fasse grand cas des sciences et que j'honore extraordinairement les savants. Votre réputation, monsieur, est venue jusqu'à moi.

—Monsieur !.....

—Dans la pratique de ma profession, j'ai souvent affaire aux hommes de votre génie, aux inventeurs, et j'aime qu'ils n'ont jamais eu qu'à se louer de moi.

—Monsieur, je vous crois. Quelle est votre profession, s'il vous plaît ?

—Huissier, je suis connu par mes exploits.

—Vous êtes ? flotier ?

—Oui, monsieur, officier public, ou si vous aimez mieux commissaire chargé de citer, notifier et signifier au plus juste prix, les ordonnances de justice, jugement et arrêts de messieurs de la Cour et du tribunal civil.

—Ah ! vous êtes huissier, mon cher monsieur ; j'en suis bien aise. J'ai toujours aimé les huissiers. Asseyez-vous donc je vous en prie.

—Monsieur, je ne saurais.....

Ici l'homme tira de sa poche un papier timbré, par attement imaible.

"Croyez, continua-t-il, que j'accomplis à regret un pénible devoir. Marchande, mon client, vous fait réclamer la petite somme de quinze cent trente cinq francs quarante-trois centimes, composant un principal, intérêts et frais, le montant de sa créance.

—Ah ! oui, je me souviens. Il me vendit, il y a six mois, trois ou quatre instruments de physique. Cela faisait sept cents francs si je ne me trompe.

—Oui, monsieur, et les frais de recouvrement de cette créance font le reste. Vous avez été doublement par défaut.

—Et si je ne paye pas aujourd'hui, qu'arrivera-t-il ?

—Monsieur, j'ai regret de le dire, mais je me verrai forcé de saisir vos meubles, vos papiers et vos instruments.

—Saisir !... Quand ce serait à saisir ! cria t-on du corridor. Les meubles sont à moi et garantissent le paiement du loyer."

Au même moment, un grand et gros homme entra dans la chambre.

"Ah ça, dit Quatorquem, en s'asseyant dans un fauteuil, voyons qui l'emportera. Nous allons rire. Mon cher propriétaire, voici M. le président mon huissier ; mon cher huissier, je vous présente mon propriétaire.

—Monsieur, dit le propriétaire, ce ne se joue pas de moi. Je veux de l'argent !

—Parbleu ! dit Quatorquem, vous n'êtes pas dégoûté. J'en demande au ciel tous les jours et je ne sais comment l'obtenir. Croirez vous qu'hier même j'attendais six mille francs et que je n'ai pas pu en avoir un centime. Une seule pièce, un seul petit écu !

L'huissier était série et gri-fonnait en silence.

"Que faites-vous là ? demanda le propriétaire.

.....Oh ! dit-il parlant à sa personne..... dit l'huissier. Vous le voyez bien, j'instrumente et je dresse un procès-verbal de saisie.

—Ces meubles sont à moi ! cria le propriétaire.

—Assurément que mon client sera payé, cet monsieur."

La querelle allait s'échauffer. Heureusement, le docteur monta l'escalier et parut tenant à la main une lettre chargée. Quatorquem brisa le cachet et en tira six billets de banque de mille francs.

"Docteur, dit-il, à docteur chéri, portez de la viande nourrissante, prenez une pièce de cinq francs à la dernière qui orne mon portemonnaie, et va boire à ma santé."

Le docteur salua en mettant la main sur son cœur et partit.

"Et vous, ami généreux qui ne m'avez pas abandonné dans le malheur, soyez bénis ! (Voici votre argent; rendez moi la monnaie.) Celui qui a tout perdu, il reste toujours une dernière consolation, c'est le visage affligé de son créancier. Mon ami, prenez l'escalier, mes chers pour trouver un autre maître, mais ne déracinez pas ces lambris, et dévoué, ne le quittez que sur le seuil de cimetière."

Quand le propriétaire et l'ambassadeur de Marchoche furent partis, Quatorquem devint rêveur.

"Ça, dit-il, me voilà riche ! de six mille francs étais dix-sept cent trente cinq francs quarante-trois centimes dont j'ai déjà prêté à ces braves gens. Il me reste quatre mille deux cent soixante-quatre francs et cinquante-sept centimes pour dîner ce soir. C'est un beau dentier, le fils de mon père est un puissant seigneur. Comment viendrait-il à bout d'une pareil somme ?"

Tout en parlant, il regardait la pendule.

"Tens, dit-il, il est trois heures, et je n'ai pas déjeuné. C'est l'effet des émotions violentes. Sortons. La promenade est la mère des idées, et le boulevard des Italiens est leur père !

La dessus, il prit le chemin du boulevard. Il ne devinait guère quelle influence cette promenade aurait sur sa destinée.

(A continuer.)

DAWSON & Co.

Nos. 61 et 63, rue de Chartres.

A VANT donné plus d'extension à ses affaires en gros, nous avons transporté notre magasin de gros au No 61, en face notre ancien magasin, et avons un grand choix bien assorti de chapeaux, que nous offrons au public à des prix très réduits.

Les détaillants feront bien de nous donner leur ordre avant que tout soit vendu.

DAWSON & Co.

No 61 et 63, rue de Chartres.

Le magasin à Pontalba tient, No 29, rue de Chartres en magnifiques assortiments des nouveautés d'hiver toutes dernière genre. Nous les offrons au détail.

Mag

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 7 décembre 1859.

Les ventes de coton pendant cette journée s'élèvent aujourd'hui à 12,000 balles, aux prix antérieurs.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	3
Ordinaire	3 3/16
Bon ordinaire	3 5/16
Bon Middling	3 7/16
Middling	3 9/16
Middling Fair	3 11/16
Fair	3 13/16

TABAC—Rien.

SUCRE—Les prix restent toujours à la hausse. Environ 500 boucauts à 7 3/4@7 7/8 le fair à fully fair.

MELASSE—1500 barils à 46@47c le prime et le choix et 39@40 l'ordinaire, 200 demi barils à 44½ @46c le prime.

FARINE—3100 barils de superfine à $6, 500 @$6,10, 300 à $6,12½, 1000 d'extra à $6,25@$6 37½, 900 à $6,50, 200 à $7 et 600 à des conditions particulières.

MAIS—3500 sacs, en plus leurs lots, à 70c le boisseau.

AVOINE—700 sacs de St-Louis à 43c et 3500 à 44c le boisseau.

SON—1000 sacs à $1,15 et 400 à $1,17½@$1,20 les 100 livres.

PORC—Rien. Une vente de 200 barils de mess à $17 le baril. C'est maintenant le prix du détail.

BACON—80 boucauts de plats côtés ribbed ont été vendus hier à 14c@14¾, 50 à 15c les plats côtés ribbed et 8½c les épaules. La demande a été plus forte aujourd'hui, sans transactions importantes.

GRAISSE—Vente de 300 barriques de graisse nouvelle à 13½c la livre.

CORDE D'EMBALLAGE — 500 rouleaux de corde faite à la main, à 9c la livre.

CAFE — 200 sacs à 11¾@11¾, 400 à 11¾@11¾ et 892 à 12c la livre. Le stock est maintenant par AUNT CHARLOTTE MAID, vendredi.

CHANDELLES—200 caisses star, fall weight à 20c la livre.

WHISKY—Rien.

CHANGE—Demande modérée. Nous cotons : Sterling 9@9¼ p. c. — *France*, 5 francs — 17¾@ 5 francs 20 c. — Traites sur New York, à 30 jours, 1¼@¾% pour cent d'escompte—Traites à vue sur New York ¾@¾ d'escompte.

FRET—Rien. Trois navires ont été affrétés aujourd'hui pour Liverpool à 17,32c le coton, deux navires anglais aux prix courants et un navire pour Bordeaux à 1 1/4c.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Charles Morgan, Lawless, Indianola et Galveston.

Steamship Florida, Nelson, Apalachicola

Steamship Alabama, McConnell Havane

Brick Sea Lion, Read, Pensacola.

Goélette Pascagoula, Fowler, Mobile

Balsac, Basse, Tampico

Arrivés hier.

Goélette D D Bean, Merrill, Matanzas

Helena, Manzai, Mobile

Virginia, John, Kornbeck, Mobile

Union, Wade, Mobile

Au bas du Gouvo.

Navire Esmeralda, York, Liverpool

Barque Laura, Pierce, Boston

New Light, ——, Rio Janeiro

☞ Pour les bateaux à vapeur, voir l'anglais.

STEAMERS TRANSATLANTIQUE

Départs des Etats Unis.

Niagara..... Boston pour Liverpool.....14 déc

Ocean Queen..... New York pour le Havre.....17 déc

Edimburgh..... New York pour Brême.....17 déc

Fulton..... New York pour le Havre.....

Persia..... New York pour Liverpool.....21 déc

Canard Ligne..... Boston pour Liverpool.....28 déc

United Kingdom New York pour Brême..31 déc

City of Washington, New York pour Brême..31 déc

Wakefield..... New York pour le Havre.....

Départs d'Europe.

Edimburgh..... Liverpool pour New York..23 nov

Ocean Queen..... Havre pour New York..... 23 nov

Persia..... Liverpool pour New York..26 nov

United Kingdom, Glasgow pour New York..30 nov

Canard Ligne..... Liverpool pour Boston..... 30 nov

Teutonia..... Southampton pour New York 2 déc

City of Washington, Liverpool pour New York 2 déc

Vanderbilt..... Havre pour New York..10 déc

Canard Line..... Liverpool pour New York..10 déc

Arago..... Havre pour New York..... 14 déc

Kangaroo..... Glasgow pour New York..... 14 déc

Cromwellian..... Galway pour New York..... 16 déc

Canard Line..... Liverpool pour New York..17 déc

City of Baltimore, Liverpool pour New York..21 déc

Canard Line..... Liverpool pour Boston..... 24 déc

Canard Line..... Liverpool pour New York..31 déc

POUR BAYOU SARA.

Le beau paquebot D F KENNER, capt Barsaco, part de la Nlle Orléans les dimanches, mercredis et vendredis à 9 heures.

POUR BATON ROUGE.

Le paquebot CAPITOL, capt. Petit, part de la Nlle Orléans tous les lundis à 5 heures, et tous les vendredis à 10 heures.

POUR DONALDSONVILLE.

Le paquebot C. D. JR., capt. Vincent, part de la Nlle Orléans tous les mardis et jeudis à 10 heures A M et les samedis à 3 heures P M.

POUR BAYOU LAFOURCHE.

Le bateau à vapeur LAUREL HILL, capt Gross, et la belle barque TWIST, capt. Bequod, partiront de la Nlle-Orléans tous les lundis, jeudis et vendredis à 8 heures P M.

☞ On commis est toujours au débarcadère, au pied de la rue St-Louis, pour recevoir, livrer et signer les connaissements pour les susdits bateaux.

2nov—3m J. A. COTTEN agent

GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA

Jour de départ, DIMANCHE, 11 décembre à 8 heures du matin.

Ligne de la malle des Etats Unis. Le beau steamer **GALVESTON**, capt. Thomas de M.-tague de—L'excellent steamer GALVESTON, doublé et chevillé en cuivre, capt. H. Wilson, partira pour Galveston et la Baie de Matagorda, le 11 décembre à 8 heures du matin, touchant aux passages—Pour fret ou passage, (jouissant de commodes chambres et entrepont), s'adresser à bord ou au bureau de la compagnie des steamships du Sud, No 67, rue du Camp.

C. A. PAYNE, directeur, 57 camp.

Un steamship de cette ligne partira pour la susdite porte tous les jeudis et samedis. 8 déc

POUR VERA CRUZ.

Jour de départ, jeudi, 15 décembre, à 8 h. A. M. Compagnie de steamships du Sud—Ligne de la malle des Etats-Unis—L'excellent steamship TENNESSEE, doublé et chevillé en cuivre, Capt. Thomas Forbes, partira pour Véra-Cruz, le 15 courant, à 8 heure flre, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (jouissant de commodes chambres et entrepenal), s'adresser à bord ou au bureau de la Compagnie des steamships du Sud, No 67, rue du Camp.

C. A. PAYNE, directeur, 57 camp.

Un steamship de cette ligne partira pour la susdite porte tous les jeudis et samedis. 8 déc

Jour de départ, MERCREDI 14 décembre, à 8 A M

DOCK KEY WEST ET LA HAVANE

Compagnie des steamships de Savannah et Havre—Ligne de la malle des Etats-Unis—Le magnifique steamship **ATLANTIC**, Capt. Marks. Ce beau steamer fait ses émolures vie Mantanzas—Compagnie des Steamships de Savannah et Havre—Le steamship **ATLANTIC**, doublé et chevillé en cuivre, partira comme dessus et touchera au Key West tel qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage, ayant de jolis emménagements, s'adresser à bord ou à C. E. PAYNE, 57, rue du Camp.

Le fret pour Matanzas, Cienfuegos, St Jacques de Cuba et Trinidad, sera reçu aux trois derniers ports ci-dessus mentionnés. Les bateaux à vapeur de la ligne Morgan font escale à Matanzas, Cienfuegos et Trinidad.

Les passagers pour Matanzas, Cienfuegos et Trinidad, seront transbordés à Key West sans frais.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou au bureau de la compagnie, No 67, rue du Camp.

C. E. PAYNE, directeur.

Un steamship de cette ligne partira pour la susdite porte tous les mercredis. 8 déc

POUR LA HAVANE.

Jour de départ, jeudi 8 du courant.

Le brick clipper A. P. CHAPMAN, 1ère classe, capne ne A P Laurent, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira pour le reste le 8 du courant. Pour reste de fret ou passage (francs emménagements), s'adresser à bord ou à S. FLANAGAN,

6 déc—3f 30, Vieille Levée

A vendre

La grée'ère JAMES NATA, avec ses grédements, &c., telle qu'elle est maintenant actionnellement au débarcadère de ferry du Dauphine Dumas. Pour les détails, s'adresser à bord, ou à TURCOTTE & BLANCARD,

Nov—3m Marché Bourse

Mlle EUDOXIE GUILLOPÉ,

Rue Beaubourg, No 151,

Entre St-Pierre et Orléans.

CHAPEAUX,

RUBANS, FLEURS,

PLUMES, PLUMETIS,

ARTICLES DE BOISSONS,

Confectionnés pour dames et enfants.

Les dames sont priées de vouloir bien visiter mon magasin; elle pourront y voir un choix de modèles, de chapeaux qu'elle fabriquera de préférence pour dames, enfants et filettes. Elles trouveront toujours un arrangement pour la ville et la campagne, qui sera exécutées avec soin et échantillonné à des prix très modérés. 29nov—1m

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 84.

Mme Angélique LEONTINE à CAROLINE, première modiste et ancienne elève de modes chez Mme Aubert, est l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir un magasin de modes, et par-ci-contre Rue ROYALE No 84 (entre les rues Conti et Bienville), où elle espère recevoir une bonne part de la patronage.

Mme L. a le plus grand assortiment de fleurs, plumes, rubans, dentelles, blondes, &c., &c., qu'elle vendra à des prix très modérés.

Elle a aussi un choix de chapeaux de paille, de velours et de feutre,